

Un Mois à l'Essai.

Le Remède du Dr. Shoop contre le Rhumatisme

LA NAVIGATION

Les différentes compagnies organisent leur service.

Table with columns for destination (Liverpool, Montreal, etc.), ship name, and departure dates.

LE SENAT

Nombreux changements depuis 1896.

Les sénateurs les plus âgés. Ottawa, 21.—Durant ces dernières années des changements nombreux ont eu lieu au Sénat.

Le marché financier

Dans sa lettre hebdomadaire sur les conditions du marché financier, Henry Clews prétend que le conflit russo-japonais n'aura pas beaucoup d'influence sur le marché.

A propos de M. Monk

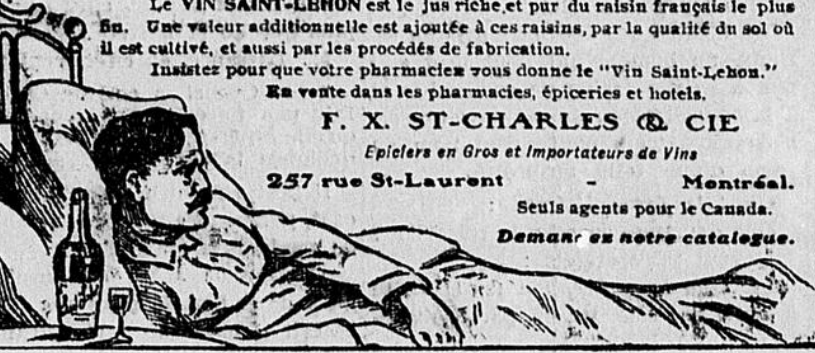
Il est bien naturel que chaque journal essaie de trouver sa raison pour expliquer la retraite de M. Monk.

Essayer de Reprendre des Forces

est la tâche la plus ardue pour les malades pendant la convalescence.

Vin Saint-Lehon

Cet incomparable tonique est justement ce qu'il vous faut pour redevenir vous-même.



Le Vin Saint-Lehon est le plus riche et pur du raisin française le plus...

F. SIMARD & CIE

NOUVELLES Etoffes à Robes

DU PRINTEMPS. Tissus qui seront en très grande demande pour le printemps et l'été.

- Crêpe Voile, Crêpe de Paris, Voile Boutonné, Panama Pastille, Voile Nouvelle, Voile Illusion, Effet Tenerli.

Etoffes en Coton

LAVABLES. Etamine en Toile Unie ou de Fantaisie, Coton Marseillais pour Costumes, Voile de Coton, Mousseline Soie et Coton avec pois en soie.

F. Simard & Cie

137 RUE ST-JOSEPH ST-ROCH. QUEBEC

Remettez à Neuf vos Vieilles Robes!

Les Teintures Diamond

Sont les meilleures et les plus simples pour teindre à la maison.

Un vrai musée

Le public qui fréquente quelque peu le séminaire a remarqué depuis quelque temps l'installation de gravures remarquables dans les corridors.

La session fédérale

Une dépêche d'Ottawa au "News" laisse prévoir que le gouvernement ne sera pas en mesure de soumettre aux chambres à l'ouverture de la session les amendements au contrat du Grand-Tronc-Pacifique.

Nominations officielles

M. Didier Vaillancourt a été nommé commissaire d'écoles pour la municipalité de St-Honoré de Témiscouma.

Le sommeil est inestimable

Dependant on peut l'obtenir bien facilement. Etes-vous un rude travailleur? Etes-vous accablé par la fatigue à la fin de la journée?

Un steamer anglais capturé

Londres, 22.—Les propriétaires du steamer anglais "Kosmos" ont exposé au parlement le dernier pour Vladivostok, et qui a quitté Nagasaki le 18 janvier.

Terrible naufrage

Plusieurs pertes de vies. New-York, 22.—Pendant un terrible tempête, deux vaisseaux se sont échoués aujourd'hui, l'un près de Bellport, L. I., et l'autre à Long Beach, N. J.

GLOVER, FRY & CIE

IMPORTATIONS DU PRINTEMPS. OUVREURE DES MARCHANDISES NOUVELLES.

GLOVER, FRY & CIE

Terrible naufrage

Plusieurs pertes de vies. New-York, 22.—Pendant un terrible tempête, deux vaisseaux se sont échoués aujourd'hui.

Plus récent

Des membres de l'équipage, deux heures seulement se sont sauvés, ce sont Samuel Olsen et Neil McLeod.

M. W.M. DAVIDSON

Souffrir pendant des Années de Maladie du Foie et de Maux de Reins.



M. William Davidson, rue St-Olivier, Québec, P. Q., est convaincu que le Céléri Composé de Paine est un merveilleux remède.

Le Céleri Composé de PAINÉ en a fait un Homme Nouveau.

Si vous êtes malade et si vous désirez des conseils médicaux gratuits, écrivez au "Médicin Consultant" de The Wells and Richardson Co., Limited.

COITAGE A LOUER

Ce MAGNIFIQUE OTTAGE, autrefois occupé par le f. honorable Guillaume Bréard, offre aux étudiants un logement confortable.

AVIS

Est par le présent donné un avis, demandé être fait à la législature de Québec, en présence de la session par l'honorable John Shepley.

Société de Prêts et Placements DE QUEBEC

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE des actionnaires de la Société de Prêts et Placements de Québec.

LOGEMENT A LOUER

UN magnifique logement privé, No. 153, rue St-François, Québec.

A LOUER

MAGNIFIQUE LOGEMENT de dix chambres, coin des rues St-Jean et d'Algonquin.

A LOUER

CETTE MAISON, No. 6, rue de Brebeuf, Cap-Montreuil, offre toutes les améliorations modernes.

A LOUER

TOUT UN ÉTAGE de six pièces, No. 80, rue St-François, Québec.

A LOUER

CETTE MAISON, ci-devant occupée par M. St-François, offre toutes les améliorations modernes.

A Baltimore

Les pertes des assurances sont de \$32,000,000. Baltimore, 21.—"L'Underwriter" dans son numéro de ce jour publie les pertes subies par les compagnies d'assurances au dernier grand incendie.

MM. BOURASSA ET LAVERGNE

Déclarations anti-impérialistes. Montréal, 22.—M. H. Bourassa, député de Labelle, et M. A. Lavergne, le nouveau député de Montmagny.

La traversée entre la Malbaie et la Rivière-Ouelle

L'on dit que le capitaine Bernier, qui voulait aller à Polo Nord, est actuellement à la recherche d'un vaisseau qui ferait le service entre la Malbaie et la Rivière-Ouelle.

Le Savon "Monkey Brand" nettoie les ustensiles de cuisine.

Le Savon "Monkey Brand" nettoie les ustensiles de cuisine, le fer, l'acier et les ardoises, et toute sorte de coutellerie.

Les suicidés sont tous dyspeptiques

Le terrible désespoir est le triste sort de l'estomac malade. Les Tablettes de Dodd en sont la sauvegarde et le remède.

La mort fauche une famille

Manchester, N. H., 20.—Une brave famille de cette ville est presque entièrement disparue. Depuis le commencement du mois de février, M. et Mme Joseph Roy, du No. 31, avenue Lake, et un de leurs enfants, ont quitté cette terre.

DOMMAGES PAR LE FEU

Au mois de janvier 1903, aux États-Unis et au Canada, le feu a causé des pertes pour \$18,160,350.

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS

Pendant les sept premiers mois terminés le 1<sup>er</sup> février 1904, le Canada a exporté pour \$145,506,580.

SOCIÉTÉ MUSICALE DES ÉTUDIANTS Laval

Une réunion spéciale de leur association tenue le 16 février 1904, sous la présidence de M. J. A. Gagné.

Nouvelles de Saint-Félicien

St-Félicien, 20.—Le conseil de St-Félicien désire construire un aqueduc dans la municipalité.

Tous les marchands qui ne sont pas contrôlés par des combines vendent le tabac Rose Quesnel.

Le conseil a adopté unanimement un règlement basé sur cette proposition de M. Gaudry.

Dans les basses eaux, la rivière Ashuapmouchnon ne pouvait être remontée jusqu'à quel de St-Félicien.

NOS BRODERIES

Encore mieux que les années passées, nos broderies aux sets sont ce qu'il y a de plus haut ton, aussi un grand job dans les coupures.

LA RENTÉE DES ÉLÈVES

L'Ecole d'Agriculture

DE STE-ANNE DE LA POCAIÈRE

AURA LIEU

LE 23 FEVRIER COURANT

Pour informations, s'adresser au Directeur de cette Institution.

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL POPULAIRE
Publié à Trois Éditions par jour
ALONNEMENT: Un an \$3.00; six mois \$1.50.

LA FARCE LAFRANCE

Le trésorier dans l'embarras

Pris dans ses propres filets! — UNE HERESIE. — Une autre opération substituée à la Conversion

Incapables tous deux d'accepter nos paris de \$5,000, le maire de Québec et son servile trésorier, ont tenu, dans les derniers jours de la lutte municipale, un conciliabule, au cours duquel ils ont façonné un document, bien naïf qu'ils ont jeté ensuite dans le public avec l'espoir qu'il capterait le vote des badauds et la facile admiration approbative du Club des Succés.

Examinons un instant, cette pièce étrange, sans valeur aucune, mais que les pressants besoins du moment ont fait sortir du cerveau de M. Lafrance et de la cuisse de son maître. Ce défi impossible, c'est la farce Lafrance.

Cela ne peut pas être autre chose, qu'une farce bien triviale.

Un homme qui veut être pris au sérieux, un homme qui tient tant soit peu à sa réputation de comptable et à la considération de ses concitoyens, n'oserait jamais mettre son nom au bas d'une telle absurdité.

Oh! la farce Lafrance.

Que demande en effet le trésorier? Il veut faire établir:

10. Que la conversion de la dette a suivi la voie tracée par les contrats;

20. Que Québec n'a pas perdu ou ne perd pas ENORMEMENT, tous les ans, par le retard de la conversion de sa dette;

30. Que si la cité ne fait pas tous les ans tout le profit qu'elle espérait, elle réalise néanmoins quelques bénéfices;

40. Que le retard dans le rachat des débiteurs n'est que temporaire;

50. Que la dette s'éteint graduellement et qu'elle sera complètement éteinte dans le temps fixé par le contrat, en continuant ce qui se fait actuellement.

Autant de niaiseries que de propositions.

On pardonnerait à l'échevin Drolet de parler ainsi, lui qui proclamait en plein conseil, lors de la prise en considération de cette importante question de la conversion de la dette, qu'il était parfaitement inutile de la discuter, puisqu'il n'y avait personne au Conseil capable de s'en rendre compte.

On comprendrait que, laissé à ses seules ressources et à ses seules connaissances, le maire pût formuler de telles insanités, lui qui avait du Conseil sur lequel il présidait, la même opinion que nourrissait l'échevin Drolet, quand du haut de sa tribune, il répondait à un échevin qui voulait formuler une objection: "L'échevin du quartier St-Roch me permettra de discuter sa compétence sur cette question."

Mais que M. Lafrance ait consenti à mettre son nom au pied des ridicules propositions que renferme son pari, il n'y a pour expliquer une telle faiblesse que son servilisme à l'égard de son maître et de risquer la perte de la position qu'il occupe.

M. Parent, sans doute, à la veille de la votation, devait être EXTREMEMENT DESIREUX de lancer ce petit défi anodin, et on sait ce que peut faire le trésorier, quand son maître est EXTREMEMENT DESIREUX d'obtenir quelque chose, un surplus, par exemple.

Quoiqu'il en soit, M. Lafrance a lancé sa petite torpille.

En face de notre défi de \$5,000 qu'il nous a et qu'il n'osera jamais relever, il veut parier, lui, \$200.

"10. Que la conversion de la dette a suivi la voie des contrats."

Pour bien saisir la futilité de cette première proposition qu'on nous permette une comparaison.

Un train part d'Ottawa pour Québec. Il doit faire le trajet en douze heures. Le temps fixé se passe. Au bout de soixante heures le train n'est pas encore arrivé.

Parions, dit quelqu'un que le trajet n'a pas été accompli dans le temps voulu.

M. Lafrance intervient: Moi, dit-il je parie que le train suit la voie des rails.

Voilà la valeur de la première proposition émise par M. Lafrance!

Et M. Lafrance se fâchera bien rouge si nous n'abandonnons pas notre pari qui est le véritable, pour accepter le sien qui est entièrement à côté de la question.

La deuxième proposition de M. Lafrance est aussi naïve que la première. Il veut parier, en effet:

"20. Que Québec n'a pas perdu ou ne perd pas ENORMEMENT par cette conversion."

Encore là, il est entièrement à côté de la question.

Une autre comparaison, pour établir ce fait.

Un train accompli régulièrement son trajet quotidien entre Québec et Montréal.

La locomotive est chauffée au bois. L'ingénieur prétend que si elle était chauffée au charbon, il économiserait chaque jour \$18.

Les autorités ordonnent de substituer le charbon au bois afin de bénéficier immédiatement de cette économie.

Au bout de huit jours, la substitution ordonnée n'est pas encore faite en entier.

Parions, dit quelqu'un, que ce défi, dans la substitution du charbon au bois a fait perdre à la compagnie le bénéfice qu'elle anticipait.

M. Lafrance intervient: Moi, dit-il, je parie que la compagnie n'a pas perdu ou ne perd pas ENORMEMENT par le retard de la substitution!

Mais ce n'est pas la question, personne n'a parlé de l'énormité de la perte.

— Ça ne fait rien, dit M. Lafrance, moi je parle sur L'ENORMITE.

Pauvre M. Lafrance, il fait après tout ce que le maire désire.

La troisième proposition de M. Lafrance est aussi cocasse que les deux premières et dénote, chez son auteur que de la naïveté.

M. Lafrance, en effet, veut parier "30. Que si la cité de Québec ne fait pas tous les ans tout le profit qu'elle espérait, elle réalise néanmoins quelques bénéfices."

Il faut être bien enfant, bien innocent, pour croire prendre le public par de semblables niaiseries.

Continuons notre comparaison, y a-t-il dans tout le pays un naïf qui oserait proposer le pari suivant:

La substitution du charbon au bois dans le chauffage d'une locomotive, devant chaque jour économiser pour \$18 de combustible, et cette substitution n'ayant eu lieu que partiellement, je parie que si la compagnie n'a pas chaque jour tout le profit qu'elle avait calculé, elle réalise néanmoins quelques bénéfices.

M. Calino Lafrance, vous êtes impayable.

Avez-vous réellement trouvé ça tout seul, ou vous êtes-vous fait aider par M. Parent?

L'inventeur de l'eau de vaisselle est un pygmée à côté de vous.

Il est probable que M. Parent ne laissera pas sans récompense cette trouvaille superbe et qu'il augmentera le salaire d'un employé aussi intelligent, ayant un esprit aussi inventif.

La quatrième proposition de M. Lafrance est marquée, elle aussi, au coin du génie... incompris.

La voici, dans sa phénoménale simplicité:

M. Lafrance veut à tout de reste parier:

"40. Que le retard dans le rachat des débiteurs n'est que temporaire!"

Espérons-le, mon Dieu, car un retard éternel compromettrait sérieusement la conversion de la dette.

Mais là, où M. Lafrance fait un étalage vraiment scandaleux de sa science, c'est lorsqu'il écrit en toutes lettres l'herésie suivante: "Que le retard dans le rachat des débiteurs n'est que temporaire, PUISQUE L'ECHÉANCE PROCHAINE de la plus grande partie de ces débiteurs forcera les porteurs à les livrer à la conversion (!!!)!"

Si l'échéance d'une débiteure arrive avant que celle-ci ait été convertie, cette échéance force le débiteur à payer simplement le montant qui est dû.

Ce n'est certainement pas là la conversion d'une débiteure.

C'est le paiement d'une dette.

Et voilà l'aven qu'après huit ans d'attente nous arrachons enfin à M. Lafrance.

Il a le toupet de s'écrier que L'ECHÉANCE PROCHAINE de la PLUS GRANDE PARTIE de ces débiteurs va forcer les porteurs à les livrer à LA CONVERSION !!!

Pour opérer la conversion d'une dette de \$2,557,383. M. Parent a obtenu du Conseil des débiteurs un montant de \$3,185,132, c'est-à-dire qu'il a demandé et qu'il a obtenu \$627,449 de plus que la dette à convertir, précisément parce qu'il lui fallait des primes pour opérer la conversion.

Et voici maintenant que le trésorier, sous la responsabilité de sa signature, affirme dans un document écrit après mûre réflexion, puisqu'il prend la forme d'un défi, que l'échéance prochaine de la plus grande partie de ces débiteurs VA FORCER les porteurs à les livrer à la conversion !!!

Pourquoi avoir alors augmenté notre dette de \$627,449, et à quoi va servir cet argent, si M. Parent se contente maintenant de payer les débiteurs à leur échéance?

Pas besoin de primes pour cela.

Le trésorier aurait bien mieux fait de se taire, dans son propre intérêt.

Son petit aveu inconscient met à nu cette transaction lâche, informe, enveloppée de mystères et saturée d'erreurs, que nous avons attaquée et dont le désastre éclate aux yeux de tous, excepté des conseillers que M. Parent a fait élire pour tenir la vérité à jamais enfouie.

La cinquième finesse de M. Lafrance, c'est son offre de parier:

"50. Que la dette s'éteint graduellement et qu'elle sera complètement éteinte dans le temps fixé par le contrat en continuant ce qui se fait actuellement."

Mais c'est justement ce qu'on ne peut connaître, les opérations actuelles.

Elles sont soigneusement cachées. Le public les ignore et pas un conseiller ne peut avoir sur elles le moindre renseignement satisfaisant.

Et puis, quel est l'innocent qui oserait parier qu'en l'année 1902, dans 58 ans de ce jour, la dette sera éteinte?

Il faudrait qu'il fut réellement naïf... que ce bon M. Lafrance qui propose un tel pari.

Il y a, de par le monde, des gens qui ont la foi robuste. On nous permettra de n'être pas de ce monde, quand il s'agit des affaires municipales manipulées par M. Parent, Tanguay et Lafrance.

Il est évident que M. Lafrance n'a jamais été sérieux en proposant son pari, un pari qui porte entièrement à côté de la question et qui n'a été lancé que pour cacher la reculade, la rentissante reculade du maire, et qui de plus, ne peut être décidé que dans

l'immédiatement convertie, et ce qui impliquait par conséquent la conversion immédiate de toute la dette.

En 1897, M. Lafrance écrivait sous sa propre signature, dans son rapport annuel de cette même année, en parlant de la conversion de la dette:

"Cette conversion qui DOIT se faire dans l'espace de DIX-HUIT MOIS est en bonne voie. Dans les premiers six mois qu'il venait de s'écouler, le tiers environ de ces débiteurs ont été rachetés, annulés et remises entre nos mains."

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la cité.

En face de cette double déclaration, nous huit années, qu'avons-nous?

Avons-nous, oui ou non, réalisé

immédiatement convertie, et ce qui impliquait par conséquent la conversion immédiate de toute la dette.

En 1897, M. Lafrance écrivait sous sa propre signature, dans son rapport annuel de cette même année, en parlant de la conversion de la dette:

"Cette conversion qui DOIT se faire dans l'espace de DIX-HUIT MOIS est en bonne voie. Dans les premiers six mois qu'il venait de s'écouler, le tiers environ de ces débiteurs ont été rachetés, annulés et remises entre nos mains."

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la cité.

En face de cette double déclaration, nous huit années, qu'avons-nous?

Avons-nous, oui ou non, réalisé

immédiatement convertie, et ce qui impliquait par conséquent la conversion immédiate de toute la dette.

En 1897, M. Lafrance écrivait sous sa propre signature, dans son rapport annuel de cette même année, en parlant de la conversion de la dette:

"Cette conversion qui DOIT se faire dans l'espace de DIX-HUIT MOIS est en bonne voie. Dans les premiers six mois qu'il venait de s'écouler, le tiers environ de ces débiteurs ont été rachetés, annulés et remises entre nos mains."

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la cité.

En face de cette double déclaration, nous huit années, qu'avons-nous?

Avons-nous, oui ou non, réalisé

immédiatement convertie, et ce qui impliquait par conséquent la conversion immédiate de toute la dette.

En 1897, M. Lafrance écrivait sous sa propre signature, dans son rapport annuel de cette même année, en parlant de la conversion de la dette:

"Cette conversion qui DOIT se faire dans l'espace de DIX-HUIT MOIS est en bonne voie. Dans les premiers six mois qu'il venait de s'écouler, le tiers environ de ces débiteurs ont été rachetés, annulés et remises entre nos mains."

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la cité.

En face de cette double déclaration, nous huit années, qu'avons-nous?

Avons-nous, oui ou non, réalisé

immédiatement convertie, et ce qui impliquait par conséquent la conversion immédiate de toute la dette.

En 1897, M. Lafrance écrivait sous sa propre signature, dans son rapport annuel de cette même année, en parlant de la conversion de la dette:

"Cette conversion qui DOIT se faire dans l'espace de DIX-HUIT MOIS est en bonne voie. Dans les premiers six mois qu'il venait de s'écouler, le tiers environ de ces débiteurs ont été rachetés, annulés et remises entre nos mains."

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la cité.

En face de cette double déclaration, nous huit années, qu'avons-nous?

Avons-nous, oui ou non, réalisé

immédiatement convertie, et ce qui impliquait par conséquent la conversion immédiate de toute la dette.

En 1897, M. Lafrance écrivait sous sa propre signature, dans son rapport annuel de cette même année, en parlant de la conversion de la dette:

"Cette conversion qui DOIT se faire dans l'espace de DIX-HUIT MOIS est en bonne voie. Dans les premiers six mois qu'il venait de s'écouler, le tiers environ de ces débiteurs ont été rachetés, annulés et remises entre nos mains."

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la cité.

En face de cette double déclaration, nous huit années, qu'avons-nous?

Avons-nous, oui ou non, réalisé

immédiatement convertie, et ce qui impliquait par conséquent la conversion immédiate de toute la dette.

En 1897, M. Lafrance écrivait sous sa propre signature, dans son rapport annuel de cette même année, en parlant de la conversion de la dette:

"Cette conversion qui DOIT se faire dans l'espace de DIX-HUIT MOIS est en bonne voie. Dans les premiers six mois qu'il venait de s'écouler, le tiers environ de ces débiteurs ont été rachetés, annulés et remises entre nos mains."

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la cité.

En face de cette double déclaration, nous huit années, qu'avons-nous?

Avons-nous, oui ou non, réalisé

immédiatement convertie, et ce qui impliquait par conséquent la conversion immédiate de toute la dette.

En 1897, M. Lafrance écrivait sous sa propre signature, dans son rapport annuel de cette même année, en parlant de la conversion de la dette:

"Cette conversion qui DOIT se faire dans l'espace de DIX-HUIT MOIS est en bonne voie. Dans les premiers six mois qu'il venait de s'écouler, le tiers environ de ces débiteurs ont été rachetés, annulés et remises entre nos mains."

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la cité.

En face de cette double déclaration, nous huit années, qu'avons-nous?

Avons-nous, oui ou non, réalisé

immédiatement convertie, et ce qui impliquait par conséquent la conversion immédiate de toute la dette.

En 1897, M. Lafrance écrivait sous sa propre signature, dans son rapport annuel de cette même année, en parlant de la conversion de la dette:

"Cette conversion qui DOIT se faire dans l'espace de DIX-HUIT MOIS est en bonne voie. Dans les premiers six mois qu'il venait de s'écouler, le tiers environ de ces débiteurs ont été rachetés, annulés et remises entre nos mains."

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la cité.

En face de cette double déclaration, nous huit années, qu'avons-nous?

Avons-nous, oui ou non, réalisé

immédiatement convertie, et ce qui impliquait par conséquent la conversion immédiate de toute la dette.

En 1897, M. Lafrance écrivait sous sa propre signature, dans son rapport annuel de cette même année, en parlant de la conversion de la dette:

"Cette conversion qui DOIT se faire dans l'espace de DIX-HUIT MOIS est en bonne voie. Dans les premiers six mois qu'il venait de s'écouler, le tiers environ de ces débiteurs ont été rachetés, annulés et remises entre nos mains."

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la cité.

En face de cette double déclaration, nous huit années, qu'avons-nous?

Avons-nous, oui ou non, réalisé

immédiatement convertie, et ce qui impliquait par conséquent la conversion immédiate de toute la dette.

En 1897, M. Lafrance écrivait sous sa propre signature, dans son rapport annuel de cette même année, en parlant de la conversion de la dette:

"Cette conversion qui DOIT se faire dans l'espace de DIX-HUIT MOIS est en bonne voie. Dans les premiers six mois qu'il venait de s'écouler, le tiers environ de ces débiteurs ont été rachetés, annulés et remises entre nos mains."

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la cité.

En face de cette double déclaration, nous huit années, qu'avons-nous?

Avons-nous, oui ou non, réalisé

immédiatement convertie, et ce qui impliquait par conséquent la conversion immédiate de toute la dette.

En 1897, M. Lafrance écrivait sous sa propre signature, dans son rapport annuel de cette même année, en parlant de la conversion de la dette:

"Cette conversion qui DOIT se faire dans l'espace de DIX-HUIT MOIS est en bonne voie. Dans les premiers six mois qu'il venait de s'écouler, le tiers environ de ces débiteurs ont été rachetés, annulés et remises entre nos mains."

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la cité.

En face de cette double déclaration, nous huit années, qu'avons-nous?

Avons-nous, oui ou non, réalisé

immédiatement convertie, et ce qui impliquait par conséquent la conversion immédiate de toute la dette.

En 1897, M. Lafrance écrivait sous sa propre signature, dans son rapport annuel de cette même année, en parlant de la conversion de la dette:

"Cette conversion qui DOIT se faire dans l'espace de DIX-HUIT MOIS est en bonne voie. Dans les premiers six mois qu'il venait de s'écouler, le tiers environ de ces débiteurs ont été rachetés, annulés et remises entre nos mains."

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la cité.

En face de cette double déclaration, nous huit années, qu'avons-nous?

Avons-nous, oui ou non, réalisé

immédiatement convertie, et ce qui impliquait par conséquent la conversion immédiate de toute la dette.

En 1897, M. Lafrance écrivait sous sa propre signature, dans son rapport annuel de cette même année, en parlant de la conversion de la dette:

"Cette conversion qui DOIT se faire dans l'espace de DIX-HUIT MOIS est en bonne voie. Dans les premiers six mois qu'il venait de s'écouler, le tiers environ de ces débiteurs ont été rachetés, annulés et remises entre nos mains."

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la cité.

En face de cette double déclaration, nous huit années, qu'avons-nous?

Avons-nous, oui ou non, réalisé

immédiatement convertie, et ce qui impliquait par conséquent la conversion immédiate de toute la dette.

En 1897, M. Lafrance écrivait sous sa propre signature, dans son rapport annuel de cette même année, en parlant de la conversion de la dette:

"Cette conversion qui DOIT se faire dans l'espace de DIX-HUIT MOIS est en bonne voie. Dans les premiers six mois qu'il venait de s'écouler, le tiers environ de ces débiteurs ont été rachetés, annulés et remises entre nos mains."

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la cité.

En face de cette double déclaration, nous huit années, qu'avons-nous?

Avons-nous, oui ou non, réalisé

immédiatement convertie, et ce qui impliquait par conséquent la conversion immédiate de toute la dette.

En 1897, M. Lafrance écrivait sous sa propre signature, dans son rapport annuel de cette même année, en parlant de la conversion de la dette:

"Cette conversion qui DOIT se faire dans l'espace de DIX-HUIT MOIS est en bonne voie. Dans les premiers six mois qu'il venait de s'écouler, le tiers environ de ces débiteurs ont été rachetés, annulés et remises entre nos mains."

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la cité.

En face de cette double déclaration, nous huit années, qu'avons-nous?

Avons-nous, oui ou non, réalisé

immédiatement convertie, et ce qui impliquait par conséquent la conversion immédiate de toute la dette.

En 1897, M. Lafrance écrivait sous sa propre signature, dans son rapport annuel de cette même année, en parlant de la conversion de la dette:

"Cette conversion qui DOIT se faire dans l'espace de DIX-HUIT MOIS est en bonne voie. Dans les premiers six mois qu'il venait de s'écouler, le tiers environ de ces débiteurs ont été rachetés, annulés et remises entre nos mains."

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la cité.

En face de cette double déclaration, nous huit années, qu'avons-nous?

Avons-nous, oui ou non, réalisé

immédiatement convertie, et ce qui impliquait par conséquent la conversion immédiate de toute la dette.

En 1897, M. Lafrance écrivait sous sa propre signature, dans son rapport annuel de cette même année, en parlant de la conversion de la dette:

"Cette conversion qui DOIT se faire dans l'espace de DIX-HUIT MOIS est en bonne voie. Dans les premiers six mois qu'il venait de s'écouler, le tiers environ de ces débiteurs ont été rachetés, annulés et remises entre nos mains."

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la cité.

En face de cette double déclaration, nous huit années, qu'avons-nous?

Avons-nous, oui ou non, réalisé

immédiatement convertie, et ce qui impliquait par conséquent la conversion immédiate de toute la dette.

En 1897, M. Lafrance écrivait sous sa propre signature, dans son rapport annuel de cette même année, en parlant de la conversion de la dette:

"Cette conversion qui DOIT se faire dans l'espace de DIX-HUIT MOIS est en bonne voie. Dans les premiers six mois qu'il venait de s'écouler, le tiers environ de ces débiteurs ont été rachetés, annulés et remises entre nos mains."

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la cité.

En face de cette double déclaration, nous huit années, qu'avons-nous?

Avons-nous, oui ou non, réalisé

immédiatement convertie, et ce qui impliquait par conséquent la conversion immédiate de toute la dette.

En 1897, M. Lafrance écrivait sous sa propre signature, dans son rapport annuel de cette même année, en parlant de la conversion de la dette:

"Cette conversion qui DOIT se faire dans l'espace de DIX-HUIT MOIS est en bonne voie. Dans les premiers six mois qu'il venait de s'écouler, le tiers environ de ces débiteurs ont été rachetés, annulés et remises entre nos mains."

C. J. L. LAFRANCE, Trésorier de la cité.

En face de cette double déclaration, nous huit années,

LES GRANDS MAGASINS Z. PAQUET

Examinez

soigneusement les nouveaux pantalons Butterick pour hommes de MARS. Ils vous mettront au courant des dernières nouveautés en Japans, Maillots, etc. Un patron Butterick vous met en état de confectionner vos propres habillements.

REDUCTIONS DE PRIX Cette Semaine

\$1.15 la verge

Magnifique DRAP NOIR, pure laine, provenant de fabriques françaises, 54 pouces de large, et valant \$1.50 la verge

pour \$1.15

90 cts la verge

Élégante ZIBELINE, peluchée à longs poils, brune et bleu-marin, pure laine, excellente article pour un costume de dames ou pour une jupe pesante, large de 52 pouces, provenant de fabriques anglaises et valant \$1.45 la verge

pour 90 cents

24 cts la verge

5 pièces de satin violet, très lustré et très fort, 18 pouces de large, valant 40 cents la verge

pour 24 cents

OCCASIONS

Rayon des Tweeds!

70 cts la verge

"Homespun" gris-drapp, le meilleur "homespun" dans le marché, pour complets d'hommes et de jeunes gens, valant \$1.20 la verge

pour 70 cents

23 cts la verge

Tweeds canadiens, bruns, à rayures, excellente qualité, pour pantalons, valant 40 cents la verge

pour 23 cents

50 cts la verge

150 verges de Cheviot noir, anglais, pure laine, excellente qualité, valant 80 cents la verge

pour 50 cents

UN CONSEIL

En venant profiter de nos grandes ventes d'occasion, à heures fixes, lundi et mardi, jetez un coup d'oeil sur les vitrines des rayons de rubans, dentelles, etc., vous y trouverez le plus bel assortiment de collets pour dames qu'on puisse voir à Québec. Nous en avons dans tous les prix de 15 cents à \$1.50. Grâce à un heureux achat, nous avons pu nous procurer ces admirables collets, pour dames, pour un tiers du prix de moins que l'année dernière. Vous en avez tout le profit.

Z. PAQUET

161-171 RUE ST-JOSEPH

LA RETRAITE DE M. MONK

La situation se dessine

Les conservateurs feront bien d'être prudents. Il est évident, d'après tout ce que publient les journaux libéraux, qu'autour de cette démission, s'organise un grand mouvement destiné à séparer le parti en deux, si possible. Le "Presse" tire les ficelles. Il faut qu'elle livre quelque chose à M. Laurier. Après les échecs répétés du gouvernement au poil, après la retraite de M. Blair, après l'effondrement d'une partie du projet du Grand-Tronc-Pacifique, toutes choses qui vont à prouver la désorganisation du parti libéral, le "Presse", pour maintenir sa valeur auprès du gouvernement, doit trouver quelque chose qui détourne l'attention publique des méfaits de l'administration. M. Monk se retire de la position qu'il occupait; le "Presse" croit avoir trouvé son occasion et la voilà partie à inventer. Tout le monde ne se laissera pas prendre à son jeu, par exemple ! Le "Rappel" qui a été jusqu'ici considéré comme l'organe personnel de M. Monk, dit à ce sujet :

LA DEMISSION De la démission même, le "Rappel" dit ce qui suit qui revient à l'opinion exprimée par "l'Événement" à savoir que M. Monk s'est grandement exagéré les quelques difficultés qu'il a pu rencontrer dans sa tâche. "Voilà ce que dit le "Rappel" : " Cette très grave détermination à laquelle personne ne s'attendait, mais que nos adversaires espèrent, fait l'objet depuis plusieurs jours, de commentaires les plus divers. Tous les cercles politiques sont en émoi. " Nous n'avons pas connaissance des motifs qui ont conduit M. Monk à cette décision, et nous connaissons trop son désintéressement et sa dignité de caractère pour douter de la gravité de ces motifs. " Nous nous permettons de croire cependant que la crise actuelle tire son origine d'un regrettable malentendu. " De tout temps, les conservateurs ont été prêts à se rallier autour de M. Monk ; ils ne lui ont jamais retiré leur confiance et n'ont jamais songé à le faire. " C'est à la suite de M. F. D. Monk, seul chef reconnu, que le parti conservateur et tous les soldats de bonne volonté entendait marcher au combat. " Pour nous, des raisons particulières de reconnaissance s'ajoutent à la sympathie et au dévouement qui nous attachent à M. Monk tout au long de sa carrière ; c'est lui qui fut l'âme, le premier parrain de notre journal, et notre meilleur conseiller. " Nous pouvons assurer M. Monk que les conservateurs — car ils existent encore quoiqu'ils soient en même temps protectionnistes — lui sont aussi attachés que semblent l'être, à l'heure actuelle les journaux libéraux. Jamais le "Canada" ne fut autant conservateur. " Tout cela montre quel ardent désir ont les libéraux de voir M. Monk rester sous sa tente. Leur hypocrisie est dégoûtante, et leurs éloges irrités sont traités avec mépris. " Nous ne doutons pas que M. Monk apprécie davantage les éloges de ses amis conservateurs qui continueront toujours à l'estimer, malgré qu'il persiste dans sa regrettable détermination. "

" Nous sommes engagés dans une grande lutte, sur un programme défini, sur une question que nous considérons d'importance nationale. Nous ignorons tous les partisans de l'idée de la protection, tous les conservateurs à ne pas se laisser détourner du chemin du succès qui les attend par les intrigues et les hypocrisies de ceux qui se cachent derrière les colonnes de "La Presse". " Sir Wilfrid et M. Dansereau ne font qu'un. " Les exploits de duplicité de M. Dansereau remplissent un gros livre. " La Presse " est l'ennemi le plus insidieux que notre parti ait à combattre. " Elle cache son jeu pour séduire sa clientèle, pour être lue par les conservateurs, pour les mieux tromper à l'heure favorable. " Nous ne saurions donc trop mettre en garde tous ceux qui veulent le succès de notre parti, contre les menées des subterfuges et les intrigues au moyen desquels l'on cherche en ce moment à amoindrir les coups qui ont été portés au gouvernement dans les dernières élections. "

Le Sénat américain vote \$8,000

Pour un Canadien du nom de Jean-Louis Ligaré

Le tribunal de La Haye

La Haye, 22.—Le tribunal d'arbitrage vient de décider que la Grande-Bretagne, l'Allemagne et l'Italie, les trois puissances qui ont fait le blocus contre le Venezuela, ont droit à une préférence de 30 pour cent sur les frais de douane perçus à La Guayra et à Puerto Cabello. Les parties au litige payeront leurs frais et se diviseront les frais au tribunal. Les États-Unis ont un délai de trois mois pour l'exécution de la sentence arbitrale.

Le "Lake Michigan"

On craint qu'il ne soit une perte totale

Les pertes à la Bourse de Paris

Paris, 22.—On porte à un milliard de francs les pertes qui se sont produites samedi dernier à la Bourse pendant la panique qui a été causée par des rumeurs annonçant la possibilité d'une guerre européenne. Des mesures énergiques ont été prises pour empêcher un désastre et enrayer la dégringolade.

Le tabac Rose Quesnel donne satisfaction au plus difficile des fumeurs.

Turquie et Bulgarie

Constantinople, 22.—M. Natchovitch, l'agent bulgare de cette ville, qui vient de retourner à son poste, a apporté à la Porte l'assurance formelle que le gouvernement de Sofia se propose de maintenir une attitude absolument correcte au sujet des affaires Macédo-nyennes. " Dans le monde officiel turc, l'on se montre maintenant un peu plus conciliant au sujet des demandes de la Bulgarie, et cela fait espérer que la relation entre les deux pays vont s'améliorer. "

Les socialistes et Nicolas II

Berlin, 23.—Le débat commencé le 16 janvier dernier au Reichtag au sujet de la surveillance des étudiants russes par la police en Allemagne, a été repris, hier, dans la Diète prussienne. Les ministres ont expliqué de la façon la plus satisfaisante l'action du gouvernement qu'ils ont gagnée l'approbation de l'opposition. Au cours du débat, on a signalé certains passages de pamphlets qu'on envoie en Russie et dans lesquels certains socialistes conseillent le meurtre. L'un de ces pamphlets contient un passage qui va jusqu'à dire que Nicolas II devrait être réservé pour l'échafaud parce qu'il n'est pas digne de mourir par une balle. La saisie de cette littérature a été suivie de perquisitions et plusieurs arrestations ont eu lieu.

LA BOXE

LYNCH vs. MCKENNA

LA TOUX

LA TOUX

LES SOUVERAINS ET LE CZAR

LES SOUVERAINS ET LE CZAR

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

Décès d'un centenaire

ÉBOULLANTÉE À MORT

Éboullantée à mort

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

Explosion de chaudière

La flotte japonaise devant Port Arthur

Aurait de nouveau attaqué la flotte russe hier

Mouvement des troupes dans le voisinage de la rivière Yalu.—Le Trans-Sibérien paralysé par le froid et la neige

Tokio, 23.—On rapporte ici que le vice-amiral Togo a de nouveau attaqué Port Arthur. Mais il est encore impossible d'obtenir la confirmation de cette nouvelle, et au Département de la Marine, l'on déclare n'avoir reçu aucune nouvelle de l'armada Togo aujourd'hui. Cependant on estime commis très probable, que le vice-amiral a de nouveau attaqué la flotte russe à Port Arthur.

TEMPÊTE DE NEIGE

TEMPÊTE DE NEIGE

LA MÉDIATION DE L'ANGLETERRE

LA MÉDIATION DE L'ANGLETERRE

LE VICÉ-ROI ALEXIEFF A MUKDEN

LE VICÉ-ROI ALEXIEFF A MUKDEN

DIVERSES RUMEURS

DIVERSES RUMEURS

LES SOUVERAINS ET LE CZAR

LES SOUVERAINS ET LE CZAR

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

COMMERCE DELOYAL!

Les Canadiens qui réussissent se voient souvent en butte à une opposition presque malhonnête.

Le bruit des guérisons extraordinaires de toux obstinées, de bronchites graves et de toutes espèces de maladies des bronches et des poumons, opérées par l'emploi du SIROP MATHIEU de Goudron et d'Huile de Foie de Morue s'était à peine répandu dans le pays, le succès presqu'incomparable de ce remède, s'était à peine fait connaître que des commerçants jaloux de ce succès inimaginable déjà des imitations du SIROP MATHIEU.

En Garde Donc!

Si vous avez le rhume, et voulez le guérir. Si vous souffrez des bronches et voulez être bien. Si vous ou vos enfants souffrez d'une maladie de la poitrine ou de la gorge.

SIROP DE MATHIEU

De Goudron et d'Huile De Foie de Morue. EN VENTE PARTOUT. 35 cts LE FLACON.

Décès d'un centenaire

Décès d'un centenaire

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

ÉBOULLANTÉE À MORT

ÉBOULLANTÉE À MORT

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

EXPLOSION DE CHAUDIÈRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

LES DÉCÈS D'UN CENTENAIRE

